

## Flash sur un réalisateur Claude Chabrol

Henri-Paul Senécal

Number 35, January 1964

Nouvelle Vague

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/51894ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Senécal, H.-P. (1964). Flash sur un réalisateur : Claude Chabrol. *Séquences*, (35), 34-36.

---

## FLASH SUR UN RÉALISATEUR

---

# CLAUDE CHABROL



Claude Chabrol tournant Landru

### Henri-Paul Senécal

Claude Chabrol est né à Paris, le 24 juin 1930, de parents pharmaciens. Réfugié pendant la guerre à Sardent, un village de la Creuze, il fonde, à treize ans, le "Cinéma Sardentais" dans le garage familial. Claude ne cessera plus de s'intéresser au cinéma. De retour à Paris, après la guerre, il préfère l'étude du cinéma aux études en pharmacie dont il rate quatre fois les examens de première année. C'est qu'il voit jusqu'à cinq films par

jour. Ses temps libres, il les passe en des palabres interminables au *Café de la Comédie* avec d'autres jeunes mordus du cinéma. On écoute religieusement André Bazin discourir de l'avenir du septième art. Chabrol assure sa subsistance par des articles aux Cahiers du Cinéma et son travail d'attaché de presse à la Fox. Critique et journaliste, il ambitionne, comme ses camarades, Truffaut, Rivette, Rohmer, Bitch, de passer derrière la caméra et de devenir metteur en scène. Le métier ? La technique ?

Peu importe. "Tout ce qu'il faut savoir pour faire un film, affirme-t-il avec désinvolture, on peut l'apprendre en quatre heures". Son érudition lui tiendra lieu de bagage technique. Il y a bien le problème de la production, mais Chabrol est né sous une bonne étoile. Son mariage lui porte bonheur. Un legs du grand-père de sa femme lui procure trente millions de francs. Une fortune confortable qui assure l'avenir de son foyer. Qu'à cela ne tienne, cette fortune, c'est la possibilité de réaliser son rêve, de faire enfin son premier film. Mais il manque huit millions pour couvrir les frais des laboratoires. Chabrol joue de bonheur. M. Goutte, son beau-père, hypothèque tous ses biens.

Durant l'été '57, Chabrol tourne son film maison. Ce sera *Le Beau Serge*. Avec, comme acteurs, ses copains, Jean-Claude Brialy et Gérard Blain. Refusé à Cannes, hué à Vichy, *Le Beau Serge* risque d'être un échec. Le succès viendra de Genève où le film est reçu favorablement. Présenté au Festival de Locarno, il obtient le Grand Prix de la mise en scène. Les distributeurs français se ravissent. *Le Beau Serge* et un second film de Chabrol, *Les Cousins*, sortent sur les Champs-Élysées. C'est la consécration de Claude Chabrol proclamé Pape de la Nouvelle Vague.

Le triomphe de Chabrol, c'est la porte largement ouverte au cinéma d'auteur, à la caméra-stylo, aux jeunes réalisateurs qui attendaient de faire du cinéma. Les films désormais ne seront plus élaborés dans les bureaux d'affaires, mais, entre copains impécunieux, dans des salles de restaurants et de cafés. Les producteurs, sidérés par le succès de Chabrol que suivra celui de Truffaut, consentiront bon gré mal gré à miser sur la Nouvelle Vague. Ce sera le règne des Chabrol, des Truffaut, des Godard, des Rivette, des Doniol-Volcroze. Ce sera aussi l'époque des premiers-derniers films condamnés à se désagréger dans les caves de producteurs trop crédules.

Le cinéma est de nouveau remis en question. Les cinéastes chevronnés s'interrogent sur le succès inattendu de leurs jeunes confrères. Le cinéma a-t-il cessé d'être une industrie pour devenir une aventure intellectuelle ? On est auteur de film, comme on est auteur de roman. Avec audace. En toute liberté, au mépris des règles habituelles du jeu.

Les jeunes dieux de la Nouvelle Vague se veulent lucides, réalistes, anti-conformistes. "Ce qui est intéressant, écrit Chabrol, ce n'est pas l'intrigue, mais le comportement des gens. Montrer les choses, les



**Le Beau Serge**, de Claude Chabrol

gens, les sentiments, le plus naturellement possible". La Nouvelle Vague sera si naturaliste que ses critiques en viendront à dénoncer le conformisme de son anti-conformisme amoral et immoral.

Les films de Chabrol qui ont suivi *Le Beau Serge* et *Les Cousins* ont été des échecs commerciaux. Avec son dernier film, *Landru*, Chabrol est retourné à une conception plus classique du cinéma. "Le plus important, le plus difficile, avouet-il, c'est de se faire comprendre."

La Nouvelle Vague, par ses excès provocateurs dans la réalisation et son écriture souvent insolite, aura empêché le cinéma français de

se scléroser. Elle a influencé le cinéma mondial en ouvrant largement la profession à de nouveaux prétendants. Si destructeur qu'ait pu être son souffle, elle aura permis l'instauration d'une nouvelle architecture cinématographique.

## FILMOGRAPHIE

- 1958 : *Le Beau Serge*  
*Les Cousins*
- 1959 : *A double Tour*
- 1960 : *Les bonnes Femmes*  
*Les Godelureaux*
- 1961 : *L'Oeil du malin*  
*Les sept Péchés capitaux,*  
*(L'avarice)*
- 1962 : *Ophélie*  
*Landru*